

Centres de l' OCDE**Allemagne**

Berlin (49-30) 288 8353

Japon

Tokyo (81-3) 5532-0021

Mexique

Mexico (52-55) 5281 3810

Etats-Unis

Washington (1-202) 785 6323

ALLEMAGNE · AUSTRALIE · AUTRICHE · BELGIQUE · CANADA · CORÉE · DANEMARK · ESPAGNE · ETATS-UNIS · FINLANDE
FRANCE · GRECE · HONGRIE · IRLANDE · ISLANDE · ITALIE · JAPON · LUXEMBOURG · MEXIQUE · NORVEGE
NOUVELLE-ZELANDE · PAYS-BAS · POLOGNE · PORTUGAL · REPUBLIQUE SLOVAQUE · REPUBLIQUE TCHEQUE · ROYAUME-UNI · SUEDE · SUISSE · TURQUIE

PAC/COM/PUB(2006)11

Paris, le 15 mai 2006

Les systèmes éducatifs dans de nombreux pays de l'OCDE servent mal les enfants issus de l'immigration, selon un rapport de l'OCDE

De nombreux pays développés ne parviennent pas à aider les enfants issus de l'immigration à s'intégrer dans la société par l'instruction. Selon une nouvelle étude de l'OCDE, dans certains pays de l'OCDE, ces enfants accusent un retard scolaire de plus de deux ans par rapport à leurs camarades autochtones, même si l'on tient compte des facteurs socioéconomiques.

Where immigrant students succeed met à profit les données recueillies dans le cadre du Programme international de l'OCDE sur le suivi des acquis des élèves (PISA), au cours duquel des élèves de 15 ans dans 41 pays ont passé des épreuves en mathématiques, en compréhension de l'écrit, en sciences et en résolution de problèmes. Ce rapport examine la situation de 17 pays ou territoires comptant une large population d'immigrants : l'Allemagne, l'Australie, l'Autriche, la Belgique, le Canada, le Danemark, les Etats-Unis, la France, le Luxembourg, la Norvège, la Nouvelle-Zélande, les Pays-Bas, la Suède et la Suisse parmi les pays de l'OCDE et trois participants au PISA non membres de l'OCDE, la Fédération de Russie, Hong Kong Chine et Macao Chine.

Le rapport met en lumière les enjeux auxquels les systèmes d'éducation doivent faire face pour aider les populations immigrées à s'intégrer dans leurs sociétés d'accueil. Dans la mesure où les flux migratoires vont probablement demeurer élevés, voire s'accroître, les pays européens, en particulier, doivent mieux s'adapter à la diversité socioéconomique et culturelle de leurs populations.

Pour que les enfants immigrés puissent accéder dans de bonnes conditions au marché du travail, ils doivent être dotés de solides compétences de base et avoir la capacité et la motivation à continuer d'apprendre tout au long de leur vie. Ne rien faire n'est pas une option : vu les taux de chômage qui dans de nombreux pays sont deux à trois fois supérieurs parmi les populations immigrées que parmi les nationaux, il peut être infiniment plus coûteux de ne rien faire que d'agir.

En Allemagne, en Autriche, en Belgique, au Danemark, aux Etats-Unis et en Norvège, parmi les enfants immigrés de la deuxième génération qui ont effectué toute leur scolarité dans le pays d'accueil, plus d'un tiers affiche des performances inférieures au niveau d'aptitude de base auquel les élèves commencent à être en mesure d'utiliser sérieusement les mathématiques. Dans tous les autres pays de l'OCDE, sauf en Australie et au Canada, au moins 20 % des élèves issus de la deuxième génération d'immigration obtiennent des scores inférieurs à ce niveau.

Dans le même temps, pourtant, les enfants immigrés font preuve d'une motivation à apprendre les mathématiques égale, voire même supérieure, à celle de leurs camarades autochtones et d'une attitude généralement très positive à l'égard de l'école. Ceci montre la vigueur de leur potentiel, dont le système scolaire peut tirer parti avec plus d'efficacité.

JT03208914

OCDE Relations avec les médias

Demandes générales : Tél. (33) 1 45 24 97 00 - Fax. (33) 1 45 24 80 03/94 37 · **Recherche & documentation** : Tél. (33) 1 45 24 80 88/80 89
www.oecd.org/media · **Adresse électronique** : news.contact@oecd.org

Organisation de Coopération et de Développement Economiques, 2 rue André-Pascal, 75775 Paris Cedex 16, France Tél. (33) 1 45 24 82 00 - Fax. (33) 1 45 24 85 00
www.oecd.org

Le rapport met clairement en évidence que les systèmes scolaires se différencient considérablement du point de vue du devenir qu'ils assurent aux enfants immigrés. Dans des pays comme le Canada et l'Australie, les performances de ces enfants sont aussi bonnes que celles de leurs camarades autochtones. Mais dans d'autres, notamment ceux où les élèves sont répartis par niveaux, les résultats des enfants immigrés sont sensiblement inférieurs.

De fait, dans bien des pays, les enfants issus de familles immigrées sont désavantagés dès le départ. Ils sont en général affectés à des établissements scolaires moins performants qui ont souvent pour caractéristique d'accueillir des enfants issus des milieux défavorisés et où, dans certains pays, les conditions de vie en classe sont conflictuelles. Dans tous les pays examinés sauf quatre, au moins 25 % des enfants issus de la deuxième génération d'immigrés fréquentent des établissements scolaires où les populations immigrées représentent plus de 50 % des effectifs. En comparaison, moins de 5 % des enfants autochtones se trouvent dans cette situation dans tous les pays sauf deux.

Si l'on en croit le rapport, bien que la langue et l'origine géographique des enfants immigrés puissent aussi être des facteurs à considérer, elles ne suffisent pas pour expliquer les variations de performances entre les pays. Les élèves immigrés dont les familles viennent de Turquie ont en général de mauvais résultats dans de nombreux pays. Mais leurs résultats sont bien pires en Allemagne qu'en Suisse.

Par ailleurs, dans un certain nombre de pays, les enfants immigrés de la deuxième génération continuent d'obtenir des résultats aussi mauvais que ceux de leurs camarades de la première génération. En revanche, dans certains pays, où les niveaux d'immigration sont élevés, les performances des enfants immigrés de la deuxième génération sont beaucoup plus proches de ceux des enfants autochtones et de la moyenne nationale, ce qui tend à montrer que la politique des pouvoirs publics peut faire une différence. Parmi les pays qui sont en bonne position au regard de ce critère, beaucoup ont en commun de s'être dotés de solides programmes d'aide à l'apprentissage de la langue dans le préscolaire et dans le primaire et d'avoir clairement défini leurs objectifs, leurs normes et leurs systèmes d'évaluation.

Pour des informations complémentaires, les journalistes sont invités à contacter Andreas Schleicher, Direction de l'éducation de l'OCDE (tél. 33 1 45 24 93 66 ou andreas.schleicher@oecd.org).

Where immigrant students succeed - A comparative review of performance and engagement in PISA 2003 est disponible pour les journalistes auprès de la Division des relations avec les médias (tel. + 33 1 45 24 97 00) ou via la bibliothèque en ligne, SourceOCDE, accessible à partir du site protégé des journalistes. Le rapport est en vente en format papier ou en format électronique via la Librairie en ligne de l'OCDE. Les abonnés et les lecteurs des institutions abonnées peuvent consulter l'étude via SourceOCDE.

Where immigrant students succeed - A comparative review of performance and engagement in PISA 2003

Date de publication : 15 mai 2006 - ISBN 91-64-023607

€30; \$38; £20; ¥ 4 100

Tableau 2.1a

Différences de performance en mathématiques selon le contexte d'immigration des élèves (PISA 2003)

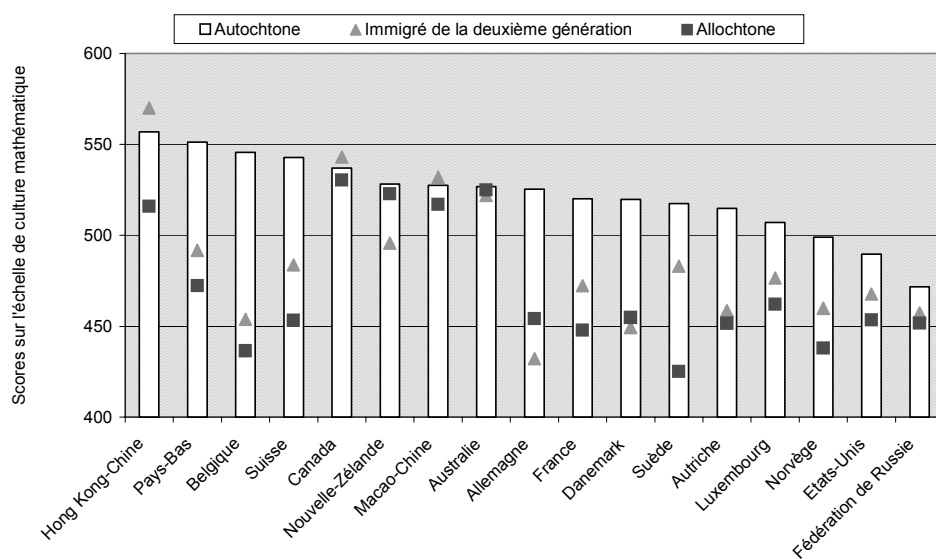
	Performance sur l'échelle de culture mathématique					
	Autochtones		Immigrés de la deuxième génération		Allochtones (première génération immigrés)	
	Score moyen	Erreur type	Score moyen	Erreur type	Score moyen	Erreur type
Pays de l'OCDE						
Australie	527	(2.1)	522	(4.7)	525	(4.9)
Autriche	515	(3.3)	459	(8.8)	452	(6.0)
Belgique	546	(2.5)	454	(7.5)	437	(10.8)
Canada	537	(1.6)	543	(4.3)	530	(4.7)
Danemark	520	(2.5)	449	(11.2)	455	(10.1)
France	520	(2.4)	472	(6.1)	448	(15.0)
Allemagne	525	(3.5)	432	(9.1)	454	(7.5)
Luxembourg	507	(1.3)	476	(3.3)	462	(3.7)
Pays-Bas	551	(3.0)	492	(10.3)	472	(8.4)
Nouvelle-Zélande	528	(2.6)	496	(8.4)	523	(4.9)
Norvège	499	(2.3)	460	(11.7)	438	(9.3)
Suède	517	(2.2)	483	(9.8)	425	(9.6)
Suisse	543	(3.3)	484	(5.0)	453	(6.1)
Etats-Unis	490	(2.8)	468	(7.6)	453	(7.5)
Moyenne des 17 pays de l'OCDE	523	(0.7)	483	(2.1)	475	(1.9)
Pays partenaires						
Hong Kong-Chine	557	(4.5)	570	(4.6)	516	(5.3)
Macao-Chine	528	(5.9)	532	(4.1)	517	(9.2)
Fédération de Russie	472	(4.4)	457	(7.2)	452	(5.9)
Belgique (Communauté flamande)	567	(2.9)	445	(10.7)	472	(10.0)
Belgique (Communauté française)	514	(4.3)	458	(9.6)	419	(14.4)

Notes:

1. Les différences statistiquement significatives sont indiquées en gras.

La totalité des élèves de 15 ans dans tous les pays n'a pas passé le test PISA. Les moyennes sont donc basées sur les échantillons d'élèves de 15 ans représentant la population des élèves de 15 ans dans chaque pays. L'erreur type sert à exprimer le niveau de confiance associé à la moyenne représentant la valeur qui aurait pu être obtenue si tous les élèves de 15 ans avaient passé le test. Un chiffre bas correspond à un niveau de confiance élevé alors qu'un chiffre élevé correspond à un niveau de confiance faible.

Figure 1. Performance en mathématiques selon le contexte d'immigration des élèves (PISA 2003)



Source: Points forts des élèves issus de l'immigration – une analyse comparative des performances et de l'engagement des élèves dans PISA 2003: Figure 2.2a.